

**Réhabilitation de la tourbière "Sur les Seignes"  
(communes de Frambouhans et Les Ecorces, Doubs, France) :  
l'approche d'un gestionnaire de site.**

**Sylvain Moncorgé**  
**Espace Naturel Comtois**  
Maison de l'environnement  
15 rue de l'industrie  
F – 25000 Besançon  
[Sylvainmoncorgé.cren-fc@wanadoo.fr](mailto:Sylvainmoncorgé.cren-fc@wanadoo.fr)

La plupart des 253 haut-marais inventoriés au sein du Jura franc-comtois ont fait l'objet d'une extraction de tourbe. Presque exclusivement à des fins de chauffage domestique, cette exploitation est restée à caractère familial et n'a pas perduré au-delà de la seconde guerre mondiale.

Seuls deux sites ont fait l'objet d'une extraction industrielle à des fins horticoles au cours des dernières décennies, dont la tourbière « sur les Seignes », dans le Haut-Doubs. Celle-ci a connu une exploitation de relativement faible ampleur au regard de la surface du site (3 hectares sur les 27 que compte l'édifice). Trop peu rentable, elle a dû être abandonnée en 1984, seize ans après son démarrage.

A la fin des années 90, la zone exploitée présentait toujours d'importantes cicatrices dues à son exploitation, signifiant de fortes atteintes fonctionnelles : zones de tourbe nue et minéralisée, érosion, drainage actif, colonisation forestière... auxquelles s'ajoutait un pâturage occasionnel du haut-marais par des bovins.

Dans le cadre du programme d'action en faveur des tourbières de Franche-Comté et avec l'appui de l'association Doubs Nature Environnement, Espace Naturel Comtois (Conservatoire des Espaces Naturels de Franche-Comté), a pu engager un partenariat avec la société Compo Horticulture et Jardin SAS, propriétaire de la zone exploitée. Une réhabilitation de cette dernière a dès lors été envisagée.

Les travaux, réalisés en 2003, outre la pose d'une clôture pour l'arrêt de la pénétration des bovins, ont pour l'essentiel consisté à recréer des conditions favorables à la turfigénèse. Inspirés des expériences suisse et québécoise en la matière, ils se sont décomposés en des opérations de terrassement (décapage de tourbe dégradée, reprofilage, surcreusement de dépressions), d'hydraulique (comblement d'un fossé de drainage, création de merlons de tourbe destinés à retenir l'eau), et enfin de végétalisation (repiquage d'espèces vasculaires et de sphaignes et paillage de façon favoriser la colonisation de la tourbe nue).

Un suivi a été engagé afin d'estimer l'efficacité des travaux, notamment par une surveillance des ouvrages et un suivi de l'évolution du couvert végétal. Quatre années après les travaux, les résultats montrent dans la plupart des zones réhabilitées une évolution satisfaisante de la végétation.

Même si elle a bénéficié de conseils informels de la part de scientifiques et de personnes expérimentées en la matière, la réhabilitation de la tourbière « Sur les Seignes » est un exemple d'approche que peuvent adopter les gestionnaires de sites, « utilisateurs finaux » des recherches menées sur la réhabilitation des tourbières, devant concevoir leurs interventions en fonction de moyens financiers et humains parfois limités.